

Fernando Botero
Medellin 1932



Fernando Botero Medellin 1932

« Le problème c'est de définir d'où vient le plaisir lorsqu'on regarde un tableau. Pour moi, il vient de l'exaltation de la vie que communique la sensualité des formes. Par conséquent, mon problème formel c'est de créer de la sensualité (...) Je grossis mes personnages pour leur donner de la sensualité. Les gros en tant que gros ne m'intéressent pas. »

Né le 19 avril 1932 à Medellín en Colombie, **Fernando Botero** est un peintre et sculpteur colombien réputé pour ses personnages aux formes rondes et voluptueuses. Il pratique plusieurs genres traditionnels de la peinture : la nature morte, le paysage, la scène de genre. D'origine sud-américaine, il plonge ses racines dans l'art populaire local sans renier la tradition européenne : Piero, Goya, Manet, Picasso



Sa jeunesse est marquée par le décès prématuré de son père et par la présence de son oncle, passionné de **tauromachie**, qui l'inscrit en 1944 dans une école taurine où il reste deux ans. Il développe alors une véritable phobie du taureau qu'il exorcise dans bon nombre de ses peintures et dès ses premiers essais dans lesquels il reproduit des scènes de corridas.

Après cette expérience douloureuse, Fernando Botero suit des cours en histoire de l'art et découvre les peintres européens : Pablo Picasso, Ingres, . En 1948, ses dessins et écrits sur "Picasso et le non-conformisme en art" sont publiés dans le supplément dominical d'El Colombiano, ce qui lui vaut en 1949 d'être expulsé de son école. **Les Danseurs**, œuvre de Fernando Botero reproduite sur un timbre français.

Les voyages sculptent son art.

En 1951, il s'installe à **Bogotá** où il côtoie artistes, écrivains et intellectuels. C'est dans cette ville qu'il expose pour la première fois et rencontre ses premiers succès. L'argent gagné grâce à ses expositions lui permet d'entreprendre son premier voyage en Europe. Il consacre quatre années d'apprentissage dans les plus grands musées d'Europe où il étudie les anciens maîtres et parfait sa maîtrise de l'espace et du volume. Entre 1952 et 1955, il parcourt l'Espagne et ses musées (Madrid et Barcelone), la France avec Paris qui fondera son style, puis l'Italie qu'il sillonne en scooter : il trouve là son inspiration et se laisse guider par les œuvres de Diego Vélasquez et Francisco de Goya, par les maîtres du musée du Louvre comme par l'art de la Renaissance italienne et par la peinture à l'huile... Il est également influencé par l'art précolombien et les œuvres des muralistes mexicains tel Diego Rivera.

Une fiche proposée par Isabelle GASS, CPD arts visuels. Septembre 2015.